

L'instant critique du contemporain

Configurations littéraires

Collection dirigée par Anthony Mangeon

L'amitié dans la littérature de voyage. Usages et représentations (XVIII^e-XX^e siècles)
sous la direction de Nicolas Bourguinat et Nikol Dziub, 2024, 384 p.

Lire le théâtre. Pratiques et théories de la lecture du théâtre français des XVI^e et XVII^e siècles
sous la direction de Sandrine Berrégard, 2024, 350 p.

Parler en mangeant. La tradition littéraire des propos de table de l'Antiquité à nos jours
sous la direction de Johann Goeken, Bertrand Marquer et Enrica Zanin, 2023, 316 p.

Cocteau, l'opium aux troussees. Correspondance inédite et illustrée avec le poète (1928-1929)
Georges Greciano, édition par Guy Ducrey, 2023, 268 p.

L'empire de la presse. Une étude de la presse coloniale française entre 1830 et 1880
Laure Demougin, 2021, 426 p.

« Dis-moi ce que tu manges, je te dirai ce que tu es ». *Fictions identitaires, fictions alimentaires*
sous la direction de Bertrand Marquer, 2020, 384 p.

Allégories de l'estomac au XIX^e siècle. Littérature, art, philosophie
sous la direction de Bertrand Marquer, 2020, 274 p.

Mémoires de l'événement. Constructions littéraires des faits historiques (XIX^e-XXI^e siècle)
sous la direction de Corinne Grenouillet et Anthony Mangeon, 2020, 382 p.

Philippe Jaccottet: poésie et altérité
sous la direction de Michèle Finck et Patrick Werly, 2018, 454 p.

Les Goncourt historiens
sous la direction de Éléonore Reverzy et Nicolas Bourguinat, 2017, 284 p.

Alain Suied. L'attention à l'Autre
sous la direction de Michèle Finck, Pascal Maillard et Patrick Werly, 2015, 132 p.

Renaissances du Mystère en Europe (fin XIX^e siècle – début XXI^e siècle)
sous la direction d'Anne Ducrey et Tatiana Victoroff, 2015, 392 p.

Le modèle végétal dans l'imaginaire contemporain
sous la direction d'Inès Cazalas et Marik Froidefond, 2014, 304 p.

Littérature comparée et correspondance des arts
sous la direction d'Yves-Michel Ergal et Michèle Finck, 2014, 458 p.

La cuisine de l'œuvre au XIX^e siècle. Regards d'artistes et d'écrivains
sous la direction d'Éléonore Reverzy et Bertrand Marquer, 2013, 248 p.

Pouchkine, poète de l'altérité
textes réunis par Évelyne Enderlein et Tatiana Victoroff, 2012, 188 p.

Les fables du politique des Lumières à nos jours
textes réunis par Éléonore Reverzy, Romuald Fonkoua et Pierre Hartmann,
2012, 397 p.

ISSN : 2102-2208

Sous la direction de
Corinne GRENOUILLET

L'instant critique du contemporain



PRESSES UNIVERSITAIRES DE STRASBOURG

*Ouvrage financé avec le soutien de l'Université de Strasbourg
et de l'UR Configurations littéraires (CL), UR 1337*

Illustration de couverture :

Edit tools evolution design, par dooder sur Freepik

URL : https://www.freepik.com/free-vector/edit-tools-evolution-design_894415.htm

ISBN: 979-10-344-0222-9

© 2024 Presses universitaires de Strasbourg

4 rue Blaise Pascal – CS 90032

F – 67081 Strasbourg Cedex

Introduction

Au risque du contemporain

Corinne GRENOUILLET*

Critiquer des œuvres littéraires contemporaines, les définir et les caractériser, constitue-t-il une prise de risque¹ ?

Pour celui qui fait profession de critiquer le contemporain, le danger est de se tromper, dans deux directions différentes : élire comme valables et intéressantes des œuvres ou des écrivains que la postérité s'empressera d'oublier, et à l'inverse manquer, dans le foisonnement de la production littéraire d'aujourd'hui, les œuvres que les critiques du futur considéreront comme des livres de premier plan.

Le deuxième risque, variante du premier, est relatif au manque de recul du critique sur les productions de son temps : « Faut-il attendre qu'on soit loin de l'édifice [...] pour l'admirer² ? » se demandait ainsi Sainte-Beuve, qui avait choisi de peindre ses contemporains (Lamennais, Lamartine, Chateaubriand,

* Professeure de littérature française des ^{xx}e et ^{xxi}e siècles au Centre d'études sur les représentations : idées, esthétique et littérature (CERIEL), Configurations littéraires (UR 1337), université de Strasbourg

1. Deux articles, l'un consacré à Sainte-Beuve, l'autre à la littérature de notre présent, portent le même titre : CHOTARD Loïc, « Sainte-Beuve au risque du contemporain », *Romantisme*, n° 109, 2000, *Sainte-Beuve ou l'invention de la critique*, p. 69-80, DOI : 10.3406/roman.2000.936 ; VIART Dominique, « Au risque du contemporain. Pour une critique des enjeux », *Les Temps Modernes*, vol. 672, n° 1, 2013, p. 242-253, DOI : 10.3917/ltm.672.0242.
2. SAINTE-BEUVE Charles-Augustin, *Portraits contemporains*, Paris, Calmann-Lévy, n° 1, 1869-1871 [1846], p. 8. Cité par CHOTARD Loïc, « Sainte-Beuve au risque du contemporain », art. cité, p. 73.

Senancour, et d'autres, oubliés aujourd'hui) même si l'essentiel de son activité fut consacré aux littératures de l'Antiquité et du xvi^e siècle (Ronsard).

Le troisième est l'impossibilité où se trouve le critique de tout lire et donc d'être en mesure de justifier l'objectivité et la neutralité de ses choix, deux principes déontologiques fondateurs dans le monde académique et le journalisme. Ne risque-t-il pas de céder aux modes, à la « publicité » (Sainte-Beuve), de se laisser éblouir par de fausses étoiles ? Certes la lecture « de loin » prônée par Franco Moretti³, qui prend en compte, grâce aux outils numériques, un nombre colossal de livres qu'un être humain seul serait incapable de traiter, peut atteindre une forme d'exhaustivité et de neutralité. Les machines sont de surcroît parfaitement objectives dans leurs analyses. Toutefois, la majeure partie des critiques ignorent ces nouvelles approches et, à moins de programmes de recherche spécifiques, ils ne sont pas en mesure d'en utiliser individuellement les techniques sur des corpus contemporains⁴ : le *distant reading* constitue donc un horizon pour la recherche en littérature plutôt qu'une réalité effective. Quant aux usages de l'intelligence artificielle dans la critique littéraire, s'il est hautement probable qu'ils modifieront le rapport critique à la littérature, il est difficile de dire ce qu'il en sera effectivement, le robot conversationnel ChatGPT venant à peine d'être ouvert à l'utilisation du public à l'heure où nous écrivons ces lignes.

D'autres enjeux peuvent être mis en lumière : les ouvrages contemporains sont produits par des écrivains vivants, qui n'ont pas encore achevé leurs œuvres et qu'il est donc difficile d'évaluer avec pertinence. Faute d'avoir connaissance de l'œuvre de Céline dans son intégralité, Aragon, écrivain mais aussi critique et fin lecteur, s'est ainsi radicalement fourvoyé lorsqu'en 1932, lisant *Voyage au bout de la nuit*, il imaginait en Céline une possible recrue pour le parti communiste. La publication de plusieurs inédits de cet auteur, *Guerre et Londres* en 2022, conduit d'ailleurs à appréhender encore différemment son œuvre et force, au passage, l'éditeur, Gallimard, à refondre les volumes de la « Bibliothèque de la Pléiade » (2023).

3. MORETTI FRANCO, *Distant Reading*, Londres / New York, Verso, 2013. Voir le compte rendu de COSTE Florent, « Au large des grands livres », *La Vie des idées*, 25 février 2015.

4. La numérisation de vastes corpus concerne actuellement des ouvrages tombés dans le domaine public.

Le critique de l'actualité littéraire serait donc une sorte de toréador, descendant dans l'arène⁵ du présent, y engageant sinon sa vie, du moins son honneur et sa dignité. L'exercice serait d'autant plus périlleux que ce téméraire officie à l'université et qu'il se doit donc de défendre ou de contribuer à établir le patrimoine littéraire qui y est enseigné.

Profession : critique

Il importe de préciser que « la » critique ne réunit pas un groupe homogène de lecteurs professionnels. Le statut et la fonction des catégories qui la constituent induisent un rapport particulier de ces lecteurs aux productions littéraires qui leur sont contemporaines, et engendrent des pratiques différenciées de la relation critique. Tous n'ont pas les mêmes « manières de critiquer⁶ ». Albert Thibaudet distinguait déjà en 1922, dans une conférence reprise dans *Physiologie de la critique*, trois types de critiques⁷ : la critique des journalistes, la critique professorale et la critique des créateurs. Cette classification est loin d'être caduque cent ans plus tard et elle gouverne peu ou prou l'organisation de ce volume.

Les journalistes ont la nécessité de suivre l'actualité, et leur production dans la presse est limitée par des contraintes de format (limitation de la taille des chroniques), d'information (nécessité de signaler l'existence d'un livre plus que d'en fournir une étude dûment argumentée), voire de promotion (les livres reçus par service de presse, nécessairement envoyés par de grands éditeurs, ont plus de chance d'être chroniqués). On peut supposer que ces contraintes empêchent qu'un journaliste littéraire puisse accomplir, au sein de la masse « industrielle » des productions de son temps (pour reprendre un terme cher à Sainte-Beuve), des choix totalement indépendants. Comment, dans ces conditions, évaluer la représentativité d'une œuvre, et dresser une cartographie fidèle du contemporain ?

-
5. VIART Dominique, « Au risque du contemporain. Pour une critique des enjeux », art. cité, p. 244.
 6. MARCOIN Francis, THUMEREL Fabrice (dir.), *Manières de critiquer*, Arras, Artois Presses Universités, « Cahiers de l'Université d'Artois », 2001.
 7. THIBAUDET Albert, *Physiologie de la critique*, Paris, L'Édition la Nouvelle revue critique, « Les Essais critiques », 1930.